

GALERIE PELLAT DE VILLEDON



Ensemble de quatre rares fauteuils à la reine en bois doré estampillé Tilliard cm

Ensemble de quatre rares fauteuils à la reine en bois doré et sculpté à décors bréttés sur l'ensemble du châssis, de feuillage sur les épaulements. La traverse centrale de l'assise et la traverse haute du dossier sont agrémentées d'une agrafe à bulle. La forme du dossier et de l'assise sont faits de courbes et de contre-courbe. Chacun des fauteuils repose sur quatre pieds cambrés surmontés d'éventails plissés. Le dossier des sièges au dos sont gravés de reparure à décors de coquilles.

Elégante garniture moderne

Estampillé Tilliard

Vers 1750-1760

Restaurations d'usage, sièges redorés

H. 98 x L. 67 x P. 58 cm

L'ensemble des quatre fauteuils est estampillé « Tilliard ». Cette estampille fait référence à une très célèbre lignée de menuisiers parisiens. Elle fut utilisée par Jean-Baptiste I (1686-1766), par son frère Nicolas (1676-1752) et par son fils Jean-Baptiste II (1723-1798). Entre ces trois membres de cette illustre famille, il est difficile d'attribuer l'oeuvre de chacun. Il nous faut donc nous intéresser de plus près aux dates et aux éléments stylistes qui permettraient une attribution plus précise. Pour cela, nous devons tout d'abord présenter les artisans que nous citons.

Jean-Baptiste Tilliard I a été actif très tôt dans le XVIIIe siècle : il reçut sa maîtrise en 1717. Son atelier était de grande importance (onze établis). Il acquit le titre de « maître menuisier du Garde Meuble du Roi » et livra ainsi la couronne, mais aussi le prince de Soubise, le duc d'Antin, le duc de Sully, le comte d'Evreux, les duchesses de Parme et de Mazarin, etc.

Il est alors considéré comme un des meilleurs artisans de sa génération. Il est rejoint par son fils Jean Baptiste Tilliard II à l'occasion de son apprentissage. Il devient maître en 1752. De cette date à la mort de son père en 1766, il travailla avec lui et sous ses ordres. Puis, il reprend entièrement l'atelier et hérite du titre de « menuisier du Garde Meuble du Roi ». Sa clientèle reste particulièrement prestigieuse même s'il fournit moins la couronne que son prédécesseur, son talent est toujours autant recherché. Il décède en 1798.

L'oeuvre de ces deux menuisiers est indéniablement liée. Ils ont été très actifs dans l'évolution du style Louis XV. Cependant, nos fauteuils sont assez tardifs dans ce qu'on appelle le style Rocaille. Nous pouvons donc éliminer l'attribution à Nicolas Tilliard puisqu'il s'éteint en 1752. Par ailleurs, plusieurs éléments forment en quelque sorte la signature de Jean-Baptiste I et Jean-Baptiste II. En effet, l'éventail plissé situé en haut des pieds est cher à leur vocabulaire ornemental tout comme l'agrafe située sur la traverse centrale de l'assise et la traverse haute du dossier.

D'autres sièges très proches de ceux de notre étude peuvent nous aider dans une attribution plus précise encore. Le lot n°25 de la vente du 22 juillet 2020 organisée par Artcurial présente une suite de six fauteuils de Jean-Baptiste Tilliard I. Or, une paire de fauteuils attribués à Jean-Baptiste Tilliard II et datés vers 1760 encore plus proches de nos quatre sièges est conservée au Metropolitan Museum. De plus, un fauteuil quasiment identique au nôtre de Jean-Baptiste Tilliard II est reproduit dans l'ouvrage de Pierre Kjellberg « Le mobilier français du XVIIIe siècle » issu de la vente du 22 novembre 1987 au Théâtre des Champs Elysées (numéro 236).

De cette manière, selon le style général des sièges, nos sièges semblent proches de la fin de l'époque Louis XV et du style Rocaille. Ces quatre fauteuils sont probablement l'oeuvre de Jean-Baptiste Tilliard II.

Néanmoins, peu importe l'attribution du menuisier, il est évident que la qualité de cet ensemble de fauteuils est remarquable. Il suffit d'observer la riche composition équilibrée de la sculpture, mais aussi les détails de gravures de gravures de la reparue.

Littérature :

Sources :

Pallot (Bill), L'art du siège au XVIIIe siècle en France, A CR-Gismondi Editeurs

Kjellberg (Pierre), Le mobilier français du XVIIIe siècle, les Editions de l'Amateur

Janneau (Guillaume), Les sièges, Vincent Fréal et Cie Editeurs

De Salverte (François), Les ébénistes du XVIIIe siècle, F de Nobelediteur

Jarry (Madeleine), Le siège français, Office du livre